

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **123 (1997)**

Heft 15/16

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 80 ans d'André Rivoire, architecte, membre d'honneur

Le 23 août prochain, l'architecte genevois André Rivoire, ancien président et membre d'honneur de la SIA, célébrera son 80^e anniversaire.

« Un jeune homme de 70 ans: André Rivoire, architecte, membre d'honneur de la SIA », écrivions-nous dans notre N° 18 du 28 août 1986. Aujourd'hui, dix ans plus tard, notre confrère a conservé une silhouette juvénile qui ne trahit pas son âge, ainsi que sa curiosité enthousiaste pour l'histoire et les progrès de la technique.

C'est ainsi qu'un samedi matin de juin, je l'ai rencontré sur le quai de la gare de Morges, où il attendait le train régional à destination de la grande manifestation du 150^e anniversaire des chemins de fer suisses, organisée par les CFF à la gare de triage de Denges. L'intérêt soutenu qu'il apporte au rail l'avait conduit à se déplacer – par un temps menaçant – pour visiter l'immense exposition de matériel roulant et assister au défilé retraçant au travers de quelque 60 locomotives et automotrices un siècle et demi d'histoire ferroviaire: quel faculté d'enthousiasme!

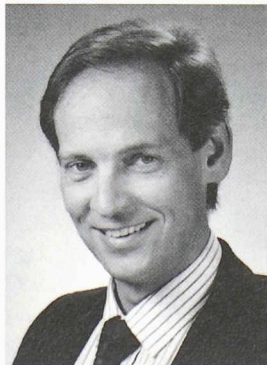
Notre trop brève conversation m'a prouvé que M. Rivoire suivait toujours avec attention la vie de l'architecture, tant chez nous qu'à l'étranger (il collabore à une prestigieuse publication française), ainsi que celle de notre société. S'il a abandonné la plupart de ses fonctions politiques et administratives au service de la collectivité, il n'en a pas moins conservé intact son intérêt à l'égard de cette dernière. Puis-je ajouter qu'il ne manque jamais de s'informer de la santé de notre revue, qu'il a efficacement soutenue durant de longues années comme administrateur? Son appui nous été particulièrement précieux lors de la crise qui a marqué le milieu des années 70; la profonde reconnaissance de la rédaction lui reste durablement acquise.

Avec sa famille et tous ses amis, nous nous réjouissons de voir M. André Rivoire actif et en bonne santé. Nous lui présentons nos vives félicitations à l'occasion de ce bel anniversaire, souhaitant qu'il lui soit réservé de longues et heureuses années d'activité.

Jean-Pierre Weibel

Nouveaux présidents

Section tessinoise



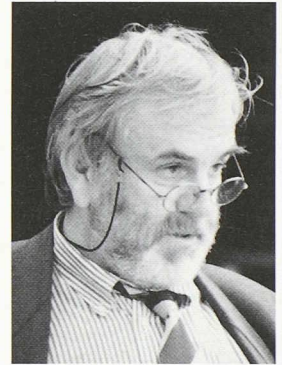
Giuliano Anastasi

Né en 1951, ingénieur civil à Locarno, Giuliano Anastasi a été élu à la présidence de la section tessinoise

lors de son assemblée générale du 25 avril dernier. Il succède à Marco Bernasconi, architecte, à Locarno également, qui présidait la section depuis 1991 et qui, dans son discours d'adieu, s'est une fois de plus prononcé avec force en faveur d'une association commune aux ingénieurs et aux architectes, tout particulièrement dans le contexte économique et politique difficile qui prévaut actuellement. Quant au nouveau président – outre son activité à la tête de son propre bureau d'ingénieur –, il est membre du comité central et président du groupe de travail chargé des procédures d'adjudication. En

1996, ce groupe a préparé un premier projet de recommandation à ce sujet et engagé les travaux en vue de la publication d'une documentation.

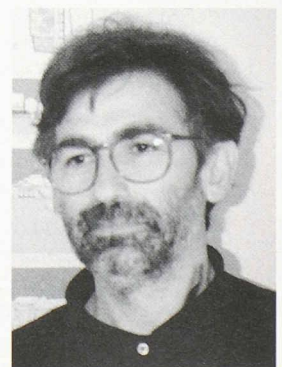
Section genevoise



Sully-Paul Vuille

Lors de son assemblée générale du 10 avril dernier, la section genevoise a élu son nouveau président en la personne de Sully-Paul Vuille, d'Avusy. Né en 1945, architecte et copropriétaire du bureau *ass architectes* au Lignon, il succède à Edouard Borloz, ingénieur civil, qui présidait la section depuis avril 1995.

SIA vaudoise



Dimitri Papadaniel

Conformément à la tradition établie, les membres de la section vaudoise devaient renouveler leur président, arrivé au terme de son mandat de deux ans, lors de l'assemblée générale du 21 mars dernier. Pour succéder à Olivier Français, ingénieur civil à Lausanne, il ont élu Dimitri Papadaniel, architecte, à Lausanne également. Né en 1950, vice-président de la sec-

tion depuis 1996, ce dernier a obtenu son diplôme d'architecte à l'EPFL en 1974, puis travaillé dans divers bureaux à Lausanne, Genève, Athènes et Paris avant de fonder son propre bureau d'architecture avec Dimitri Démétriadès en 1979.

Meilleurs vœux

La SIA présente ses félicitations à ses membres qui célèbrent les anniversaires suivants:

Juillet (85 ans)

4 juillet:

Jean-Pierre Hakuba, arch.,
Morcote

21 juillet:

André Gueissaz, g. rural/géom.,
Pully

Une porte d'entrée vers des partenaires européens: le KBF

Derrière cette abréviation *a priori* opaque, (en français: Office de coordination des participations suisses aux projets de recherche internationaux) se développe un service créé par l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES) et la Société suisse des constructeurs de machines (VSM), destiné à soutenir activement la participation des entreprises suisses aux programmes internationaux. Cet office est à la disposition de tous les cercles suisses intéressés.

Une antenne suisse romande a été créée à fin 1995, dont le but est:

- d'informer les entreprises sur les programmes européens et les appels d'offres en cours;
- de conseiller et d'assister les PME dans la recherche de partenaires puis le montage de dossiers;
- d'établir des contacts au niveau national et international.

Il est réjouissant de voir que la participation des petites et moyennes entreprises a considérablement augmenté ces dernières années, passant de 20 %, en 1995, à 27 %, en 1996, du total des collaborations suisses dans les programmes industriels. La figure 1 illustre la répartition des institutions ayant pris part au quatrième programme cadre.

Nous retrouvons les entreprises suisses romandes dans cinq programmes principalement (fig. 2):

- le programme *ESPRIT*, dédié aux technologies de l'information,
- le programme *TELEMATIQUE*, consacré au développement de nouveaux systèmes télématiques,
- *ACTS* ou technologies des communications,
- le programme *SMT*, qui traite de l'établissement de normes, mesures et essais,
- *BRITE-EURAM*, le programme des technologies industrielles et des matériaux.

Le cinquième programme cadre est en phase de démarrage. Il s'est donné pour défi d'« inventer demain » et trois sous-programmes thématiques sont en préparation: découvrir les ressources du vivant et de l'écosystème, dévelop-

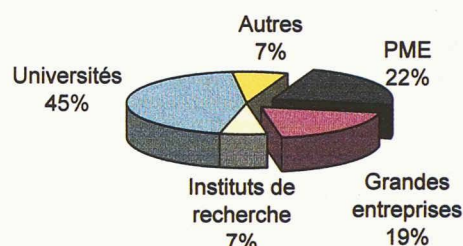


Fig. 1 – Participation d'organismes suisses au 4^e programme-cadre (projets en cours à fin mai 1996)

per une société de l'information conviviale, favoriser une croissance compétitive et durable. Trois objectifs supplémentaires se greffent sur ces thèmes: affirmer le rôle de la recherche européenne, innover et faire participer les PME, accroître le potentiel humain. Les entreprises sont invitées à suivre les développements européens en cours. Pour une information, une recherche documentaire, une mise en contact avec des entreprises européennes, M. Guy Besson, tél.: 021/693 83 11, se tient à leur disposition.

Françoise Kaestli

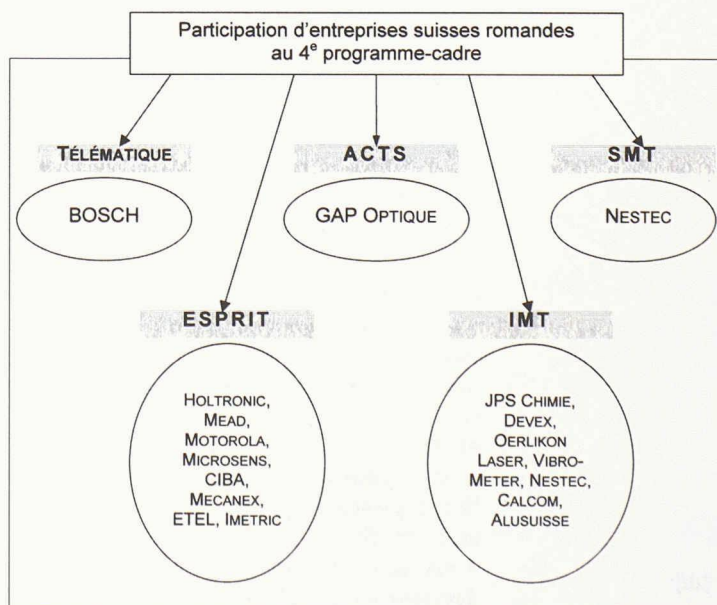


Fig. 2 – Participation d'entreprises romandes, aux programmes européens, entre 1992 et 1996

Gestion des écosystèmes

Une chaire se met en place à l'EPFL

L'humanité, pour vivre et survivre, dépend dans une large mesure de la capacité de notre planète à fournir les ressources biologiques et les services écologiques qui lui sont nécessaires: aliments d'origine végétale ou animale, matière ligneuse, plantes médicinales, protection contre l'érosion, stockage du CO₂, maintien de la qualité de l'eau ou mise à disposition d'espaces verts pour la détente, pour ne mentionner que quelques exemples. Toutes les ressources biologiques naturelles et toutes les prestations écologiques nécessaires à l'humanité sont produites, sans exception, par les *écosystèmes*. Un *écosystème* est un ensemble dynamique et délimité dans l'espace, composé de six éléments en interaction: les plantes, les animaux, les micro-organismes, le sol, l'eau et l'air. Les forêts, les zones alluviales, les zones humides, les lacs, les rivières, les prairies, les zones agricoles et les villes sont des exemples d'écosystèmes importants. Un bassin versant, un paysage, une éco-région peuvent et doivent également être considérés comme des écosystèmes.

Les écosystèmes évoluent sous l'influence de nombreux facteurs naturels et anthropiques. Les changements qui surviennent au niveau planétaire, réchauffement du climat, modification de la composition de l'air, ainsi que les interventions humaines locales, telle la politique d'utilisation des sols par exemple, causent souvent la dégradation des écosystèmes: déforestations dans les pays tropicaux, perte de qualité des forêts de l'hémisphère nord, détérioration de sols à vocation agricole ou pollution des eaux. Cette évolution soulève la question de la durabilité des ressources biologiques et des prestations écologiques.

La gestion écosystémique

Pour en assurer la durabilité, il faut savoir utiliser les ressources biologiques tout en veillant à maintenir la qualité et à l'intégrité du milieu dans lequel elles se régénèrent, c'est à dire en prenant en compte l'écosystème dans son ensemble. Cette tâche complexe relève précisément de la *gestion écosystémique*. Elle concerne les gestionnaires de terrain comme les forestiers, les agronomes, les conservateurs de la nature et du paysage et les ingénieurs ruraux, mais aussi les administrations, les autorités et les organisations environnementales. Elle touche aussi les ingénieurs civils et les architectes, dont la contribution pourrait être d'harmoniser le développement urbain et la construction des voies de communication avec les besoins écologiques de la société.

C'est un domaine transdisciplinaire par excellence. Il s'appuie sur les sciences naturelles, en particulier sur l'écologie du paysage, sur les sciences économiques et sociales ainsi que sur des outils comme la télé-

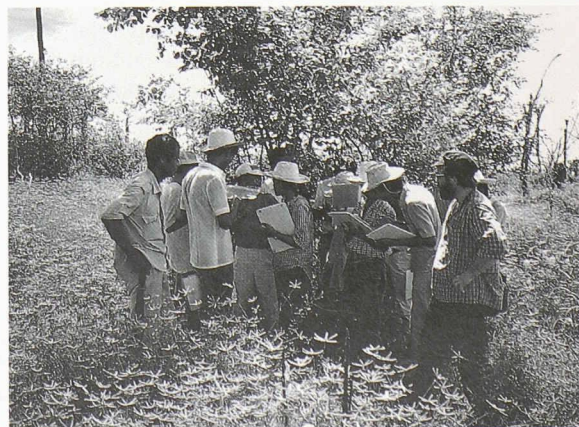
détection, les méthodes statistiques et les systèmes d'informations géographiques.

Défis de la gestion écosystémique

Malgré les progrès considérables réalisés ces dernières années en matière d'utilisation des ressources biologiques, la gestion écosystémique a encore de nombreux défis à relever. La complexité des interactions entre composants de l'écosystème, la multitude des facteurs à considérer, rend difficile la prise de décision. Afin d'y arriver, des méthodes de travail sont développées, qui permettent de mieux faire participer tous les milieux concernés, d'analyser des systèmes selon plusieurs critères et de prendre des décisions en intégrant les considérations écologiques, économiques, sociales et culturelles, sur le court et long terme. L'identification et la prise en compte des interactions entre les différents écosystèmes compris dans le paysage (par exemple les interactions entre les écosystèmes urbains, forestiers et agricoles) sont aussi des points cruciaux à traiter. Il est également important de fixer, au niveau de l'unité de gestion, des critères et des indicateurs de durabilité et de les surveiller de façon pertinente, scientifiquement fondée, économiquement réaliste et techniquement faisable. Un point non négligeable est la difficulté d'estimation des coûts et du financement de la gestion écosystémique, pour lequel des éléments doivent être apportés.

Objectif de recherche de la chaire

La chaire de gestion des écosystèmes a été créée, avec l'ambition de contribuer au développement durable de nos ressources biologiques, par un enseignement et une recherche appropriés dans le domaine de la gestion écosystémique. Son objectif est de fournir des aides à la décision en matière de gestion écosystémique au niveau de l'unité de gestion, au niveau régional et au niveau national. Les priorités de recherche sont les suivantes.



Etudiants du 3^e cycle s'initiant à la gestion des écosystèmes, à Madagascar

- Renforcer les bases scientifiques de la gestion écosystémique. Pour atteindre cet objectif il est prévu d'étudier :
 - a) les relations, au niveau du paysage, entre les activités humaines (y compris la gestion et les travaux de l'ingénieur) et les caractéristiques écologiques, économiques et sociales des écosystèmes et
 - b) les interactions entre les différents écosystèmes du paysage, par exemple entre les écosystèmes forestiers, agricoles et urbains.
- Poursuivre l'amélioration des processus et des méthodes de la gestion écosystémique à partir des pratiques existantes, de l'identification des points faibles et des points forts et du transfert des connaissances scientifiques à la gestion sur le terrain.
- Contribuer à la définition de critères et d'indicateurs de durabilité scientifiquement fondés et utilisables dans la gestion écosystémique. Ce travail a été réalisé pour la forêt, où différents critères de durabilité ont été définis au niveau international : la productivité, la diversité biologique, l'état de santé, l'aptitude des écosystèmes à empêcher l'érosion, leur capacité d'assurer la qualité de l'eau, le rôle des écosystèmes dans le cycle du carbone, les prestations économiques et sociales. Reste à savoir comment utiliser ces critères, et les indicateurs qui s'y rapportent, dans la gestion. Il est pensable que des critères semblables soient développés pour d'autres types d'écosystèmes.

Au niveau des objets étudiés, l'accent sera porté sur les écotones, c'est à dire les zones de transition entre deux écosystèmes différents comme par exemple les zones riveraines ou les zones de transition entre les écosystèmes forestiers et agricoles.

Projets en préparation

La chaire de gestion des écosystèmes, en activité depuis le début de cette année, en est encore au stade des intentions. Cependant, plusieurs projets de recherche sont en discussion, sur les thèmes suivants :

- interactions entre zones riveraines et écosystèmes voisins ;
- interactions entre zones humides et pâturages ;
- interactions, dans les Alpes, entre zones forestières et pâturages ;
- relations entre les pratiques de gestion et la qualité des forêts ;
- critères et indicateurs de durabilité au niveau de l'unité de gestion des forêts ;
- réseaux de communication, écosystèmes et faune ;
- impact sur les écosystèmes des travaux d'assainissement et d'irrigation.

Rattachement de la chaire

La chaire de gestion des écosystèmes (GECOS) fait partie de l'Institut d'aménagement des terres et des

eaux (IATE) du Département de génie rural de l'EPFL. Elle joue essentiellement le rôle d'intégrateur, à l'intérieur du département de génie rural. En effet, gérer écosystémiquement une ressource biologique signifie, avant tout, mener une réflexion qui intègre les différents éléments de l'écosystème, à savoir la végétation, la faune, les micro-organismes, le sol, l'air et l'eau, ces derniers éléments faisant l'objet de recherches dans d'autres unités du département. La chaire s'efforcera également d'encourager la création de réseaux, avec les universités en Suisse romande, mais aussi au niveau national et international.

L'équipe est actuellement constituée de six personnes ayant des formations et des expériences professionnelles diverses. Des collaborations avec des partenaires extérieurs à l'EPFL, comme les associations professionnelles, les administrations, les bureaux privés, les organisations non gouvernementales sont recherchées.

Conclusion

Pour assurer la qualité de vie des générations futures, nous devons encore travailler à la durabilité des ressources biologiques ainsi qu'à l'entretien de la qualité des écosystèmes. La Chaire de gestion des écosystèmes de l'EPFL veut y contribuer, en collaboration avec les nombreuses organisations et institutions qui travaillent dans le même sens.

Rodolphe Schlaepfer

Références

- CHRISTENSEN, N.L.; BARTUSKA, A.M.; BROWN, J.H.; CARPENTER, S.; D'ANTONIO, C.; FRANCIS, R.; FRANKLIN, J.F.; MACMAHON, J.A.; NOSS, R.F.; PARSONS, D.J.; PETERSON, C.H.; TURNER, M.G.; WOODMANSE, R.G.: « The Report of the Ecological Society of America Committee on the Scientific Basis for Ecosystem Management », *Ecological Applications*, 1996, 6(3): pp. 665-691
- Groupe d'étude « Domaine du génie rural et des mensurations dans les EPF »: « Les besoins en matière de recherche et de formation: le point de vue des praticiens », Rapport à l'intention du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales, 1993
- SCHLAEPFER, R.: « Ecosystem-based management of natural resources: a step towards sustainable development », International Union of Forestry Research Organizations, Occasional Paper 6, Vienna, 1997

Contact

Chaire de gestion des écosystèmes, M. Rodolphe Schlaepfer, Tél.: 021/693 57 71

Nominations à l'EPFL

Le Conseil des EPF a récemment nommé les professeurs suivants à l'EPFL.

Peter Ryser, professeur extraordinaire en production microtechnique

Né en 1951, originaire de Dürrenroth/BE, M. Ryser a été nommé professeur extraordinaire en microtechnique au département de microtechnique, où il entrera en fonction le 1^{er} février 1998.

Après un apprentissage d'électronicien, il travaille dans l'industrie de 1972 à 1979, en particulier pour Ebauches S.A. à Marin, puis commence des études supérieures, obtient un diplôme de physique à l'Université de Neuchâtel et le titre de docteur ès sciences à l'Institut de physique de l'Université de Genève, avec une thèse sur la génération d'ondes élastiques produite par laser pulsé.

Dès son doctorat, il oriente sa carrière vers la recherche et le développement industriel en devenant collaborateur scientifique de la Société Cerberus AG à Männedorf/ZH, où il prend dès 1989 la direction du département de recherche.

Détenteur d'une douzaine de brevets internationaux, M. Ryser a publié de nombreux articles scientifiques. Il est membre de la Société suisse de physique, de l'*American Physical Society*, de l'Association suisse des techniques de capteurs, de la Commission scientifique du Vorort. Il participe aussi activement à la *Register commission for the professional qualification European Physicist*.

Au département de microtechnique de l'EPFL, M. Ryser participera à l'enseignement dans le domaine de l'industrialisation des produits microtechniques. Son activité de recherche portera sur le choix des techniques de production en microtechnique. L'ingénierie parallèle, de même que les outils de simulation, feront également partie de son domaine d'activité.

Tudor S. Ratiu, analyse mathématique

Nommé professeur ordinaire en analyse mathématique, au département des mathématiques M. Tudor S. Ratiu, né à Timisoara, Roumanie, en 1950, citoyen des Etats-Unis, entrera en fonction le 1^{er} juillet 1998. Après un diplôme en mathématiques en 1973 et un diplôme de maîtrise en 1974, à l'Université de Timisoara, M. Ratiu se voit interdire de poursuivre ses études pour des raisons politiques et travaille comme informaticien jusqu'en juin 1975, puis est contraint de quitter la Roumanie.

En 1980, il obtient un doctorat à l'Université de Californie à Berkeley avec une thèse en mécanique géométrique. Il effectue ensuite des travaux de recherche et occupe des postes de professeur aux Universités de Michigan à Ann Arbor (Etats-Unis), d'Arizona à Tucson et Californie à Santa Cruz. Chercheur invité dans les départements de mathématiques les plus presti-

gieux, il a aussi occupé la chaire de recherche de la Fondation *Miller* à l'Université de Californie à Berkeley. Bénéficiaire de bourses, parmi lesquelles la bourse américaine Fulbright pour la recherche en France, il a reçu récemment le prix de la fondation allemande Alexander von Humboldt.

Les thèmes principaux des travaux de recherche de M. Ratiu sont l'analyse globale, la mécanique géométrique, la dynamique hamiltonienne, la géométrie symplectique et Poisson, la théorie des bifurcations et la théorie de Lie. Ses travaux traitent de l'aspect mathématique de ces problèmes ainsi que leurs applications.

A l'EPFL, M. Ratiu continuera ses recherches en analyse, géométrie et mécanique. Il participera à l'enseignement des cours à tous les niveaux pour les ingénieurs et ingénieurs mathématiciens et donnera aussi des cours plus spécialisés sur les applications de l'analyse et de la géométrie moderne aux problèmes concrets d'ingénierie et de physique.

Philippe Renaud, professeur extraordinaire en technologies d'intégration des microsystèmes

Né en 1958, originaire de Cortaillod/NE, M. Philippe Renaud a été nommé professeur extraordinaire en technologies d'intégration des microsystèmes au département de microtechnique, où il occupe sa nouvelle fonction depuis le 1^{er} juillet 1997.

Ayant obtenu le diplôme de physicien à l'Université de Neuchâtel en 1983, M. Renaud est ensuite assistant du professeur S. Steinemann à l'Institut de physique expérimentale de l'Université de Lausanne, où il obtient son doctorat ès sciences en 1988. Sa thèse concernait l'étude expérimentale et théorique des couplages magnétoélastiques dans les alliages de Fermi.

Il rejoint ensuite aux Etats-Unis le groupe du professeur J. Clarke au département de physique de l'Université de Californie, à Berkeley, où il entreprend des recherches en physique des surfaces, en utilisant la microscopie à effet tunnel (STM). Il développe un instrument permettant de travailler à basse température sous ultra-vide.

En 1990, il entre au laboratoire de recherche IBM, à Rüschlikon/ZH, où il poursuit ses recherches en microscopie à effet tunnel dans l'équipe de H. Rohrer. Il mène une série d'expériences sur la luminescence induite par STM sur les hétérojonctions de composés semi-conducteurs III/IV. Il effectue également des expériences mettant en évidence la polarisation des électrons issus de la pointe du STM.

Engagé en 1992 comme collaborateur scientifique au Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM), à Neuchâtel, il étudie la conception et la technologie des capteurs et actionneurs micro-usinés en silicium. En 1993, il est nommé professeur assistant au département de microtechnique de l'EPFL. Il

poursuit parallèlement son activité au CSEM à temps partiel, puis comme conseil, jusqu'à fin 1994. En été 1996, il est professeur invité à l'Université de Tohoku au Japon.

A l'EPFL, son enseignement porte sur les capteurs et les microsystèmes. Ses activités de recherche concernent l'étude et l'application de nouvelles technologies pour la réalisation de microsystèmes hybrides.

Aldo Quarteroni, analyse numérique

M. Aldo Quarteroni, né en 1952, citoyen italien, a été nommé professeur ordinaire en analyse numérique au département de mathématiques. Il est entré en fonctions le 1^{er} juillet 1998.

Diplômé en mathématiques de l'Université de Pavie en 1975, il entre comme chercheur à l'Institut d'analyse numérique du CNR de Pavie, où il est resté jusqu'en 1986, nommé alors professeur à l'Université Catholique de Brescia (Italie), puis à l'Université de Minnesota à Minneapolis, enfin professeur en analyse numérique au *Politecnico di Milano*. Depuis 1992, il est également responsable de la Division Recherche scientifique du CRS4, un centre d'excellence européen en calcul scientifique et applications industrielles, dont le président est M. Carlo Rubbia, prix Nobel de physique.

M. Quarteroni a été professeur invité dans de nombreuses universités européennes et américaines. Il a été le conférencier principal de cinquante congrès internationaux sur les mathématiques appliquées et les sciences de l'ingénieur. Il est membre du Comité de rédaction de six revues internationales, auteur de trois livres et de plus d'une centaine de papiers de recherche publiés dans des revues de niveau international. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la modélisation mathématique et la simulation numérique des problèmes aux dérivées partielles.

A l'EPFL, M. Quarteroni enseignera en particulier l'analyse numérique aux ingénieurs et ingénieurs mathématiciens et des cours plus spécialisés aux étudiants de troisième cycle. Il poursuivra ses recherches sur les méthodologies numériques innovatrices et leurs applications à de nombreux secteurs scientifiques et industriels.

Bixio Rimoldi, communications mobiles

M. Bixio Rimoldi, actuellement professeur associé en électricité à l'Université de Washington, St Louis (Missouri, Etats-Unis) a été nommé professeur ordinaire en communications mobiles au département d'électricité.

Né en 1956, M. Rimoldi est originaire de Bellinzona (TI). Diplômé en électricité de l'EPFZ en 1981, il poursuit ses études à l'Institut des techniques de communication de cette école. Il y obtient en 1988 son doctorat avec un travail sur les modulations à phase continue. Il se livre ensuite à des travaux de recherche sur le codage, à l'Université de Notre Dame (Indiana,

Etats-Unis), et sur la théorie de l'information, à l'Université de Stanford, Etats-Unis, avant de rejoindre le département d'électricité de l'Université Washington à St Louis (Missouri), en 1989. En 1993, M. Rimoldi a reçu la prestigieuse distinction du *National Young Investigator* décernée par le *National Science Foundation* (NSF), destinée à reconnaître l'excellence chez les jeunes chercheurs. En 1996, le NSF le nomme membre du jury de sélection des projets déposés au NSF dans le secteur des systèmes de communication. Actuellement, ses travaux de recherche concernent principalement la compréhension des limites théoriques dans les communications mobiles et le développement de techniques pratiques pour s'approcher de ces limites.

A l'EPFL, M. Rimoldi enseignera en particulier les matières concernant les communications digitales qui incluent la théorie de l'information et la théorie du codage. Il continuera à effectuer des travaux de recherche dans le domaine des communications mobiles.

Jacques Lucan, professeur extraordinaire en théorie de l'architecture

M. Jacques Lucan, né en 1947, de nationalité française, a été nommé professeur extraordinaire en théorie de l'architecture à temps partiel au département d'architecture. Il entrera en fonction le 1^{er} octobre 1997.

Diplômé en architecture de l'Unité pédagogique d'architecture (Paris) en 1972, M. Lucan est de 1978 à 1988 rédacteur en chef de la revue d'architecture, *Architecture-Mouvement-Continuité* (AMC). Il prend alors activement part aux débats qui animent l'architecture française et européenne, participant à des colloques, prononçant des conférences, et publiant de nombreux articles d'analyse et de critique architecturale.

En 1981, il est nommé enseignant à l'Ecole d'architecture de Paris-Belleville. Il y exerce trois activités didactiques: un cours sur l'histoire des théories de la composition architecturale, notamment aux XIX^e et XX^e siècles, un séminaire sur les théories et doctrines urbaines du XX^e siècle en relation avec les transformations des villes sur la même période et un enseignement du projet d'architecture.

Les recherches de M. Lucan s'ordonnent entre les deux pôles complémentaires d'intérêt constitués par ses activités éditoriales et d'enseignement. Elles se concrétisent par la publication de textes sur la critique, l'histoire et la théorie de l'architecture dans de nombreuses revues internationales ainsi que par des contributions à des monographies concernant des architectes contemporains. M. Lucan est l'auteur de plusieurs livres, dont certains accompagnent des expositions.

En 1993, M. Lucan renoue avec la pratique l'architecte-

ture en participant à des concours d'urbanisme et en réalisant récemment deux immeubles de logements à Paris (1996) et des aménagements urbains à Port-Joinville, Ile d'Yeu (1995-1997).
Au département d'architecture l'activité de M. Lucan

portera sur l'étude des conditions de possibilité d'un énoncé théorique en architecture et sur l'histoire des théories de la composition. Il participera à l'enseignement en établissant des relations étroites avec l'enseignement du projet d'architecture.

Prix Benedictus 1997

Résultats

Institué par l'entreprise *DuPont de Nemours International* et lancé pour la première fois lors du Congrès de l'UIA à Chicago en 1993, ce programme annuel de prix d'architecture récompense les auteurs de réalisations architecturales exemplaires et innovantes utilisant le verre feuilleté comme élément majeur du projet.

Approuvé par l'UIA, il est placé sous les auspices de l'AIA (American Institute of Architects) et de l'ACSA (Association of Collegiate Schools of Architecture).

Deux prix sont décernés selon la nature de leur programme: l'un à un édifice à caractère commercial, l'autre à caractère résidentiel.

Depuis sa création le Prix Benedictus a mis en évidence des édifices d'une indéniable qualité architecturale: en 1993, l'aéroport de Stansted, près de Londres (Sir Norman Foster, architecte), en 1994, la Banque Populaire de l'Ouest à Rennes, en France (Odile Decq et Bruno Cornette, architectes), en 1995, le pavillon d'entrée du Musée du verre à Kingswindford, au Royaume-Uni («Design Antenna», architectes).

Décernés lors du Congrès de l'UIA à Barcelone au mois de juillet dernier, les Prix 1996 ont été attribués

à William P. Bruder pour la Bibliothèque de Phoenix (Etats-Unis), dans la catégorie édifices commerciaux et à Simon Foxell pour un pavillon de verre à Highgate (Royaume-Uni), dans la catégorie des bâtiments résidentiels.

Le jury du Prix 1997, composé de Hugh Newell Jacobsen (Etats-Unis), Patricia Patkau (Canada) et Christian de Portzamparc (France), a attribué deux prix à des réalisations situées l'une et l'autre au Japon:

- dans la catégorie des édifices commerciaux, au Forum international de Tokyo, réalisé par Rafael Vinoly (USA), lauréat du concours international lancé pour sa conception en 1989, avec le soutien de l'UIA,
- dans la catégorie des immeubles résidentiels, à une petite maison d'invités, située le long de la côte Atami sur l'Océan Pacifique, à proximité de la villa Huga dont elle est une dépendance, et qui fut conçue par Bruno Taut.

Deux mentions ont également été attribuées au Musée-Chapelle des fresques byzantines de Houston (Texas, Etats-Unis), conçu par François de Menil (Etats-Unis), et à la «serre de Terrasson» dans un parc près de Bordeaux, en France, conçue par l'architecte britannique Ian Ritchie.

Aménagement du centre de la cité de Meyrin/GE

Résultats

La commune de Meyrin a organisé, conjointement avec la société propriétaire du Centre commercial de Meyrin, un concours sur invitation avec pour objet de réaliser un double objectif d'ordre public et privé. La commune souhaite poursuivre l'aménagement du centre de sa cité en veillant tout particulièrement à la qualité de l'espace public, à son accessibilité, au bon fonctionnement des équipements à disposition des utilisateurs, au renforcement du caractère central, de la cohérence et de la lisibilité de l'ensemble bâti.

Classement

1^{er} rang Hervé Dessimoz. Collaborateurs: Ian Vogel, Yves

- Habegger, Natacha Martano; spécialistes: Pierre Moser, ingénieur civil, Groupe H – Etudes CVSE
- 2^e rang Jean-Marie Bondallaz. Collaborateurs: Jacques Guglielmetti, Olivier Guenin, Hiéronyme Lacroix; spécialiste: David Amsler, ingénieur civil et géotechnique
- 3^e rang Philippe Meyer, Pierre Bouvier. Collaboratrices: Aline Greffier, Ann Birgisdottir, Valérie Gleiber; spécialiste: Bernard Flach, Regtec SA
- 4^e rang Sigfrido Lezzi. Collaborateurs: Martin Jacques, François Kunz; spécialistes: Sumi & Babel SA, ingénieurs civils, Ertec SA, ingénieurs civils SIA-SVI (ing. circulation)
- 5^e rang Daniel Baillif, Roger Loponte. Collaborateurs: J. Hodel, J. Jousson, L. Lin, M. Rollet, G. Schaer

Centre d'orientation à Montbrillant, Genève

Ouverture

Le Département des travaux publics et de l'énergie de l'Etat de Genève organise un concours d'architecture à deux degrés pour la réalisation d'un cycle d'orientation à Montbrillant, ouvert aux architectes

suisse inscrits au registre des architectes. A + B du REG.

Cinq ateliers d'architectes étrangers sont invités à participer au concours.